PARIS GAZETTE N° 10

Avril 2022

Dernier-édito de la présidente

Une page se tourne !

Après plus de cinq ans de bons et loyaux services chez Paris Accueil (anciennement France Retour Accueil), je laisse la place à Valérie Roger, qui est prête, avec son équipe, à reprendre le flambeau. Un grand merci et bon courage à elles !

J'en profite pour donner un coup de chapeau à l'équipe sortante pour tout le travail accompli, considérable et tellement enrichissant.

Je suis heureuse de constater que la situation sanitaire s'améliore enfin, la nouvelle équipe pourra mettre en place les beaux événements que nous avons reportés.

Bravo également à tous nos bénévoles, dont l'équipe gazette !

Je vous en souhaite une bonne lecture et vous dis à très bientôt lors des activités de Paris Accueil.

Françoise Chauvet

Ex-Présidente de Paris Accueil

SOMMAIRE

Edito 2

Billet d'humeur 3

Vie de l'association ..... 4 à 6
- Naissance de Paris Accueil
- AG & élections
- Portrait de la nouvelle présidente
- Un regard sur la séduction 7

Nos adhérents ont du talent 8/9
- Catherine Martel "Expats parents"

Regards croisés ..... 10 à 13
- La Saint Valentin
- Le white day au Japon
- Les love hôtels au Japon
- La drague à la française

Escapade : les Dolomites 14/15

Recette d'ailleurs 16

Coté culture : le cancan 17

Coté lecture ..... 18 à 20

Nos bonnes adresses 21

L'équipe de la Gazette 22

Séduction et différences culturelles

L'amour a beau être un phénomène universel, on ne séduit pas au Sud comme on séduit au Nord, à l'Est ou à l'Ouest de la planète.

La séduction est étroitement liée à la culture d'un pays. Ses codes sont influencés par l'éducation, le milieu social, la religion et les traditions. Les méconnaître peut être source de grandes déconvenues mais aussi de gaffes et de frustrations.

En Occident, le couple repose sur une conception romantique de l'Amour ce qui n'est pas toujours le cas ailleurs, loin de là.

Même si le mariage reste le but suprême d'une relation dans la plupart des pays, il sera atteint plus ou moins tardivement selon les us et coutumes.

Aux États-Unis, par exemple, il faudra d'abord se soumettre au «dating» qui relève presque d'un entretien d'embauche ; en Iran, interdits obligent, c'est la drague en voiture ou sur Instagram ; au Japon on ne badine pas avec l'amour et mieux vaut ne pas tomber amoureux en Inde où 80% des mariages sont arrangés.

En sillonnant le Monde, on observe que les rituels de séduction diffèrent d'un pays à l'autre, mais qu'en est-il vraiment ?

Paris Gazette a fait un « petit » tour du monde de la séduction…

Sylvie VP

De France Retour Accueil à PARIS ACCUEIL

Créée en 2015 par la première présidente de l'association, Agnès Brouhard, France Retour Accueil aurait déjà aimé prendre le nom de Paris Accueil, mais à l'époque ce ne fut pas possible pour diverses raisons.

Six ans plus tard, le sujet a été remis sur la table afin d'harmoniser le nom avec les 156 accueils du réseau FIAFE et donner ainsi plus de visibilité à l'association.

Soumis au vote du Conseil d'Administration, le projet a finalement été adopté à la majorité.

Il ne restait plus qu'à déposer le nom, concevoir le logo et effectuer quelques démarches administratives avant de faire la « bascule » informatique. Tout ceci a été rendu possible grâce à un formidable travail d'équipe et à la participation de Blobul, le gestionnaire du site web.

C'est ainsi que naquit Paris Accueil le 17 Janvier 2022 !

Sylvie VP

AGO et élections 2022

Quel plaisir de pouvoir organiser notre AGO de nouveau en présentiel !

Celle de 2021 s'était déroulée via zoom, pratique mais peu conviviale. Cette fois ci, nous avons réuni 41 adhérentes et recueilli 59 pouvoirs.

La présentation des rapports moral et financier ont démontré la bonne santé financière de notre association et le développement important des activités malgré un contexte sanitaire difficile. Nous avons enregistré 44 activités payantes pour 704 inscriptions et 57 activités gratuites pour 700 inscriptions en 2021.

Bravo à nos 60 bénévoles !

Nous sommes fières de compter aujourd'hui 255 membres.

Mais cette AGO était un peu particulière puisque le remplacement du Conseil d'Administration était à l'ordre du jour.

Après plus de quatre ans de bons et loyaux services pour Christine, Irène, Henriette et moi-même ou deux ans pour Véronique et Myriam, il était temps de passer la main. Le travail accompli est considérable et nous sommes heureuses de transmettre notre expérience à Valérie et son équipe nouvellement élue, parmis laquelle Fabienne et Sylvie, qui continuent l'aventure. Nous les remercions vivement et sommes heureuses de constater que la situation sanitaire est en cours d'amélioration.

De beaux projets que nous avions dû reporter pourront sans doute avoir lieu. Gala annuel ou soirée évènement pour le changement de nom, par exemple.

Le café et les viennoiseries offertes à l'issue de l'AGO ont été bien appréciées, sans masque, signe d'une convivialité retrouvée !

Françoise C.

VIE DE L'ASSO

C'est au cours de l'AGO du 7 mars 2022 que Valérie Roger a été élue présidente de Paris Accueil. Elle succède ainsi à Françoise Chauvet

Quel est ton parcours d'expatriée ?

- Après sept années passées à Tokyo, où j'ai eu l'occasion d'apprendre le japonais, nous avons enchainé plusieurs destinations, Singapour, Londres, Tokyo, Singapour et New York.
Toujours membre des Accueils FIAFE, c'est seulement lors de mon second séjour à Singapour que j'ai commencé à m'investir dans Accueil Singapour. Hôtesse de quartier je faisais aussi partie de l'équipe des visites culturelles et des actions caritatives. Mon arrivée à New-York a coïncidé avec le départ de mes deux ainés et un renouvellement du Conseil d'Administration d'Accueil New-York. C'est ainsi que je suis devenue Présidente de cet Accueil en juin 2019. Rattrapée par la pandémie de Covid 19, je suis rentrée en France en juillet 2020 et j'ai assuré mon mandant à distance jusqu'en juin 2021. Forte de cette expérience et désireuse de m'investir dans Paris Accueil, j'ai proposé ma candidature au poste de Présidente.

Qu'est ce qui te plait dans les accueils de la FIAFE ?

-C'est un immense réseau qui m'a permis de créer du lien social pendant mes expatriations tout en m'apportant un éclairage sur chacun des pays où nous avons séjourné.
L'ANY (Accueil New York) faisant partie du conseil d'administration de la FIAFE, j'ai eu l'occasion d'apprécier le travail de ce formidable réseau.
M'investir en tant que Présidente me permet de donner en retour un peu de ce que j'ai reçu.

As-tu des projets pour Paris Accueil ?

-Paris Accueil est en plein essor. Je souhaite accompagner et consolider cette croissance.

Propos recueillis par *Sylvie VP*

REGARDS CROISÉS

Petit tour du monde de la séduction

Guide des codes de séduction aux quatre coins de la planète. L'occasion aussi de vérifier si les clichés disent vrai !

Les Français sont romantiques, les Méditerranéens ont le sang chaud, les Américains maîtrisent l'art du « dating »…

Petit guide des codes de séduction aux quatre coins de la planète. L'occasion aussi de vérifier si les clichés disent vrai.

En Italie ou en Espagne, faire la cour est une seconde nature. Puisque les « Latin lovers » ont le sang chaud et le sens de la tchatche, on leur laisse penser qu'ils mènent la danse, pour flatter leur égo et leur virilité.

Entre deux virées, prendre le temps de traîner dans les laveries automatiques, lieu de prédilection des Transalpins pour séduire, selon une étude menée par une radio italienne. Ils ont également un penchant pour les garages et les cages d'escalier. Caliente !

Ce n'est pas parce qu'il fait frisquet dans le grand Nord que les Norvégiens et les Suédois ne sont pas chaleureux. Au contraire, entre deux Krisprolls, pour se réchauffer, ils entretiennent une sexualité débridée. Avec eux, il ne faut pas avoir peur d'aller droit au but.

Si les Britanniques ne sont pas fins séducteurs et préfèrent le franc-parler aux œillades langoureuses, les Allemands, eux, aiment la discrétion et craqueraient pour les jeunes femmes timorées.

Quant aux Polonais, ne vous en déplaise, ils troquent volontiers le rendez-vous galant contre une soirée entre amis.

L'Américain peut s'avérer particulièrement puritain. Il est préférable de respecter ses codes, le traditionnel dating, par exemple. Il faudra peut-être attendre le troisième rencard avant qu'il ne vous embrasse et le mariage avant qu'il ne vous mette dans son lit.

Passionnés d'informatique et d'arts martiaux, les Japonais et les Chinois cultivent l'art de la performance plutôt que celui de la séduction. Pour tenter de concurrencer les lolitas fans de mangas et les poupées gonflables grandeur nature, un seul mot d'ordre : patience.

Inutile de rêver d'amour au pied du Taj Mahal. Cela fait belle lurette que l'Inde n'est plus le pays de la volupté amoureuse. On y convole d'abord, on tombe éventuellement amoureux ensuite. Et on fait confiance aux parents pour choisir le meilleur parti possible. Tant pis pour le romantisme !

Alors, Italiens chaleureux et Américains puritains, mythe ou réalité ? On vous laisse sillonner la planète pour en juger…

Marie-Anne D

Catherine MARTEL
EXPATS PARENTS

Mon impatience est à son maximum ; j'ai rv avec la fondatrice de Expats Parents ! Moi qui lisais frénétiquement tous les posts de sa page Facebook et surfais sur son site internet lorsque j'étais expatriée en Amérique du Sud, je suis impatiente ! Je pourrais être présidente de son fan club !

Catherine, peux-tu nous retracer ton parcours à l'international ?

Je suis lyonnaise d'origine et j'ai été expatriée dans six pays. Ces dix-huit années à l'étranger ont été émaillées de départs à l'étranger et de retours en France. Mon parcours international est en lien avec la FIAFE, fil rouge dans mes pays d'adoption, en Europe et en Asie.

Ma vie d'expat a débuté à Ankara en Turquie, alors que j'étais encore étudiante.

Seconde expatriation en Roumanie. À Bucarest, jeune maman, avec une amie roumaine rencontrée au square, je crée La Petite Maternelle, structure accueillant une quinzaine d'enfants âgés de un à trois ans. Nous montons le projet de A à Z (locaux, matériel pédagogique, statuts…) en 1996 et l'école existe toujours grâce à Dana ! En parallèle, je suis volontaire chez Handicap International. Je découvre la FIAFE en participant aux activités de Bucarest Accueil.

Après l'Europe Centrale, cap sur le Sud de la Méditerranée à Chypre, avec deux jeunes enfants, et mon troisième naîtra sur l'ile. A peine arrivée, nous initions Nicosie Accueil avec quelques amies, et me voilà présidente de l'association !

L'Asie sera ma prochaine destination, au Vietnam. Sensible aux réalités de mon nouveau pays, je rejoins l'association humanitaire Coup de pouce Vietnam et en accepte la présidence. Tout naturellement, je m'investis par ailleurs dans le bureau du Cercle des Francophones de Hanoï, qui rejoint la FIAFE sous mon impulsion.

Cinquième pays, l'Autriche. Là encore, mon lien avec la FIAFE opère : mes amies et moi créons Vienne Accueil, quinze jours avant mon départ du pays !

Étonnement, ma dernière aventure avec la FIAFE ne se déroule pas à l'étranger, mais en France ! J'ai la chance de rentrer lorsque France Retour Accueil, aujourd'hui Paris Accueil, se constitue, et c'est avec plaisir que je donne un coup de main pour la mise à jour du site web.

La Bosnie-Herzégovine sera ma sixième expatriation, mais la communauté française est trop restreinte pour pouvoir créer Sarajevo Accueil et en assurer la pérennité.

Nous avons le projet de repartir une dernière fois en expatriation ; une chose de sûre : la première chose que je ferai lorsque je connaitrai la destination sera de regarder s'il existe un Accueil FIAFE !

https://www.facebook.com/groups/expatsparents/

https://www.expat-pro.com

Cécile Gylbert : "Les enfants expatriés, enfants de la Troisième Culture », aux Editions du Net.

Comment t'est venu l'idée de créer Expats Parents ?

Psychologue de formation, j'ai développé une expérience professionnelle et associative en France et à l'étranger. Surtout, étant expatriée en famille, j'ai constaté combien notre vie de mobilité était source de richesses et d'ouvertures, mais aussi de défis à relever, pour les enfants et les adolescents, laissant parfois les parents démunis en cas de difficulté d'adaptation.

En 2017 j'ai donc créé un portail pour aider les familles à mieux vivre leur vie de nomades à travers le monde. J'ai contacté des personnes en accord avec mon approche et leur ai proposé de contribuer à mon projet.

Le site est collaboratif et propose des articles et des ressources sur des sujets liés à l'expatriation en famille : enfance et adolescence à l'étranger, scolarité au fil des expatriations, apprentissage des langues, identité multiculturelle, enfants à besoins spécifiques, orientation scolaire, enfants en études supérieures en France ou ailleurs, divorce, problématique du retour en France, de la carrière du conjoint, et bien d'autres sujets !

Une cinquantaine d'auteurs écrivent des articles et une communauté de parents très active s'est créée via le groupe Facebook Expats Parents qui compte désormais 15800 membres !

Comment gères-tu une telle croissance ?

J'y consacre…tout mon temps ! Le groupe Facebook compte des membres dans 120 pays autour du globe !

Je vis donc au rythme de plusieurs continents. Je me réveille et l'Asie a déjà posté des messages, l'Europe prend ensuite le relais et enfin l'Amérique ! Je pourrais être devant mon ordi H24, et de fait, je passe beaucoup de temps devant mon écran pour administrer et animer le groupe Facebook, répondre à des mails, gérer les partenariats, faire évoluer le site. Heureusement, je suis épaulée ponctuellement pour la diffusion de la Newsletter, la mise en ligne de la Question de la Semaine et de la rubrique Vivre à …. , sinon c'est le burn out assuré !

Malgré ton agenda ultra chargé, tu es aussi à l'origine du site Expat Pro ?

Oui ! En échangeant avec mon amie Cécile Gylbert, auteure d'un livre incontournable sur les enfants expatriés, a émergé l'idée de créer Expat Pro, un réseau d'Experts pour les Expats ! Toutes deux multi-expats, nous ressentions le manque d'un outil de qualité permettant de connecter les expatriés et les professionnels connaissant leurs problématiques. Le site, lancé en mars 2021, répertorie à ce jour 125 spécialistes sélectionnés par nos soins, et couvre une cinquantaine de rubriques. Notre objectif est qu'il soit utile au plus grand nombre !

Gageons que Catherine aura encore mille et une idées en 2022 qui raviront les expats ou ex-expats que nous sommes !

Propos recueillis par *Servane B*

La Saint Valentin

Cette fête du 14 février célébrée presque partout dans le monde met à l'honneur les couples en Europe, l'amitié au sens large aux États-Unis, et devient un rituel féminin au Japon

A l'origine, la Saint Valentin était une fête romaine de purification, païenne et paillarde, célébrée mi-février (Des jeunes hommes nus devaient fouetter des jeunes femmes pour les rendre fertiles !)

Mais cette fête est aussi liée au culte du prêtre romain Valentin, mort décapité le 14 février au IIIe siècle pour avoir célébré des mariages chrétiens.

Puis à la fin du Moyen Âge, en France et en Angleterre, l'écriture de billets doux entre amoureux est associée aux fêtes de la Saint Valentin. Le développement de la Poste au XIXe siècle accentue cette tendance.

Enfin l'invention des cartes modernes et manufacturées donne le coup d'envoi commercial à la Saint Valentin. Un business de 20 milliards de dollars et un succès fulgurant dans tous les publics, parents, enfants, amis, voisins… La Saint Valentin japonaise remonte à la fin de la seconde guerre mondiale : Les fabricants chocolatiers décident que le 14 février les femmes offriront des chocolats aux hommes selon des codes précis en guise d'affection, d'amitié ou de respect professionnel :

Les giri-choco sont les chocolats d'obligation réservés aux collègues et aux patrons. Les hommei-choco sont les chocolats de qualité supérieure, signes d'un amour véritable.

Un mois après, le White Day, c'est le tour des hommes de leur rendre la pareille.

le White Day

Dix boîtes de chocolat ! Djiu ! Elle avait bien dit dix ! Qu'est–ce que j'avais bien pu lui faire pour que Machiko san, ma supérieure hiérarchique, m'inflige cette corvée ? D'accord je n'étais qu'une « bleue », une nouvelle recrue au sein de l'Entreprise. Peut-être une sorte de bizutage… Ou un moyen perfide de me tester ?

Je m'appelle Ayumi, j'ai vingt-cinq ans et j'ai intégré, il y a quelques mois, la célèbre société Natsui à ma sortie de l'université de Todaï, directement au niveau cadre. Une chance inespérée car il existe ici un plafond de verre pour les femmes qui les empêche d'accéder aux postes de managers et les bloque à l'âge de trente ans pour qu'elles démissionnent et se trouvent un mari.

Notre département comptait cinq collègues masculins assez insignifiants, à part Kenichi qui m'avait tapé dans l'œil dès le premier jour avec ses épaules larges, sa démarche de félin, sa mèche crantée et décolorée faussement négligée. Tanaka san, le boss comme on l'appelait, la cinquantaine bourrue, dégarnie et relâchée, est totalement assujetti à son épouse.

Je voyais avec appréhension arriver la date fatidique et symbolique du 14 février, de la Saint Valentin. Cette tradition sympathique pour les amoureux nous est venue d'Europe dans les années cinquante. Avec une particularité nipponne incontournable, ce sont les femmes qui sont obligées d'offrir des chocolats aux les hommes qu'elles côtoient. On les appelle les chō giri-choco ou les chocolats du devoir, de la politesse, de l'obligation. Rien à voir avec une attention.

Cette fête est ouvertement commerciale, pas du tout sentimentale. Les femmes doivent débourser pour se conformer aux codes sociaux. Elles détestent ce rite.

Cette coutume dans mon pays à la fois moderne et traditionnel représentait pour moi une corvée onéreuse que je ne pouvais esquiver.

Chaque boîte de chocolats coûtant entre cinq cents et mille yens dans les magasins, je devrais dépenser en sus deux mille cinq cents yens au minimum pour la boîte luxueuse du chef, Tanaka san. Car sa femme ne manquerait pas de vérifier le prix, la provenance et la marque des chocolats. Je risquais des représailles, voire des pénalités de salaire si je jouais dans la catégorie économique. Cela serait définitivement mal perçu.

Cela, tout le monde le savait et Machiko, encore plus que les autres. Mon salaire allait y passer et je ne savais pas comment je paierai mon loyer ce mois-ci. Peu m'importait qu'en retour, un mois plus tard, le 14 mars, les hommes devraient rendre la pareille sous forme de cadeaux ou chocolats blancs lors du « Howaitode » ou White Day.

D'une hypocrisie toujours égale, Machiko détestait Tanaka san, et se réjouissait de se décharger sur moi des giri-choco. Mais jamais elle ne se serait laissé aller à l'avouer. Au Japon, la règle d'or est : Pas de vague, pas de conflit, pas de tête qui dépasse. En plus, Machiko évitait la compétition des Giri-choco entre filles du bureau pour gagner les bonnes grâces du boss. Plus rapide et plus généreuse est celle qui assure son avancement futur.Homei-choco-Giri-chocos

-Djiu ! Pour demain ! avait-t-elle susurré dans un demi-sourire.

-Wakata ! C'est compris !

Je pinçai les lèvres, m'inclinai et tournai les talons.

Kenichi qui avait entendu le dialogue, me fit un léger clin d'œil complice et murmura pour me redonner courage :

-Gambate…

A peine sortie du travail, je fonçai chez Mitsukoshi à Nihonbashi pour acquérir deux boîtes de chocolats Fauchon très appréciés ici. Pour Tanaka san. Puis, dans la profusion saisonnière des échoppes de la rue, j'achetai aussi des chocolats bon marché pour le reste des collègues.

Ma mission accomplie, je ne pus m'empêcher de prendre aussi un kit pour fabriquer des Homei-choco, c'est-à-dire des chocolats maison en forme de cœurs que les femmes offrent à leur amoureux pour déclarer leur flamme. Je pensais de plus en plus à Kenichi et je me disais que c'était l'occasion de lui avouer mon inclination.

.

Je me lançai dans l'élaboration des "chocolats d'amoureux" en suivant à la lettre le mode d'emploi. Je savais bien que le travail manuel et a fortiori la pâtisserie n'étaient pas mon fort et je redoutais la catastrophe. C'était une grande première pour moi. Je sentais que la pression montait. Pas question de m'humilier devant le séduisant, le kawaï Kenichi.

Après quelques heures d'efforts maladroits, les doigts collants, j'obtins un résultat très honorable d'adorables petits chocolats soigneusement décorés.

Je me couchai à l'aube, épuisée.

Quelques heures plus tard, fière d'avoir relevé le défi, j'allai trouver Machiko san et lui apportai les paquets à distribuer dès mon arrivée. Elle me remercia à peine.

Dans ma fébrilité, je me trompai et laissai le joli paquet enrubanné destiné à Kenichi sur le bureau de Machiko qui s'empressa de l'apporter à Tanaka san.

Elle croyait sans doute que le plus mignon des paquets avait le plus de valeur, elle voulait s'assurer d'être la première "Valentine "du département à honorer le boss.

Je la foudroyai du regard. Horrifiée mais impuissante. Que faire ? Trop tard. Tanaka san l'avait déjà tout rangé dans sa mallette noire.

Je voyais avec horreur quatre cataclysmes se profiler à l'horizon :

Sayuki Tanaka allait croire que son mari avait Machiko pour maîtresse.

Machiko allait être folle de rage et vouloir se venger.

Je n'osai pas imaginer la réaction de Tanaka san.

Et Kenichi ne saurait jamais rien de mon coup de cœur.

Le 14 mars, sur le bureau d'une Machiko radieuse, trônait un ravissant et mystérieux paquet Victoria Secret aux voluptueux rubans de satin blanc.

(Nouvelle extraite du recueil de nouvelles « Cahots en couleurs »)

Christelle F.

LOVE HÔTELS MADE IN JAPAN

Les Love hôtels japonais sont des hôtels spécifiquement réservés aux couples et dont on peut louer une chambre à l'heure (rest) ou à la nuit (stay). S'ils nous intriguent ou nous font sourire par leurs côtés très kitchs, ces hôtels font partie de la vie quotidienne au Japon. Ils sont légaux, on peut y séjourner en toute discrétion et sans tabou, autant d'avantages qui séduisent les couples, légitimes ou pas.

Les amoureux y trouvent l'intimité qui fait bien souvent défaut dans les logements nippons : cumulant à la fois exiguïté, cloisons en papier de riz et présence de plusieurs générations sous le même toit, il y est quasiment impossible de s'isoler.

Ils viennent y chercher aussi de quoi apporter piment et variété à leur vie de couple. Les chambres se déclinent dans toutes sortes de thématiques de plus ou moins bon goût mais toujours d'une grande créativité ! Hello Kitty géant au-dessus du lit, ambiance Bollywood, période Samouraï, univers mangas, miroirs au plafond, esprit de Noël… sans compter la palette d'accessoires en option… Karaoké, déguisements, vidéos… on ose tous les fantasmes !

Chaque chambre offre bien sûr une baignoire car le bain chaud reste l'élément d'hygiène et de relaxation incontournable au Japon

A Tokyo, dans le quartier de Dogenzaka, un détour par la colline des Love hôtels donne aux touristes curieux un aperçu des établissements à thèmes et des tarifs qu'ils proposent : découvertes extravagantes assurées !

Carole B

LES FRENCHIES SERAIENT-ILS DRAGUEURS ?

Point de vue d'une Allemande qui a épousé un Français et qui vit en France depuis plus de 30 ans

Barbara, allemande, a été séduite par la langue française avant de l'être par un « Frenchie ». A son arrivée à Paris, bien que sensible aux clins d'oeil complices et aux sourires charmeurs des hommes français, elle est un peu déboussolée et trouve la drague vraiment très « lourde ». Se faire siffler ou aborder dans la rue n'est pas du tout à son goût.

Les hommes français ont la réputation de plaire aux femmes par leur galanterie et leur savoir-vivre, on les qualifie de « galants charmeurs ». Les latins parlent facilement et ouvertement de séduction, cela fait partie de leur culture.

D'ailleurs, d'après un sondage, la galanterie à l'ancienne ferait toujours recette auprès de la gente féminine. 51 % des sondées pensent que c'est à l'homme de payer l'addition, 66 % trouvent normal qu'un homme tienne la porte à une femme, même si ce résultat chute à 43 % chez les trentenaires, qui ne voient plus les choses de la même façon. Le phénomène #MeToo a changé la donne et les femmes ont un nouvel idéal de séduction plus égalitaire.

Les hommes allemands ont la réputation d'être un peu froids et maladroits, voire un peu coincés, dans leur manière de séduire ou d'attirer l'attention du sexe opposé. Il s'agirait plutôt du fait qu'ils aient peur d'importuner et c'est exactement le risque de la drague. Les Allemands seraient réticents à toute forme de badinage qu'ils considèrent comme extrêmement périlleux. La prise d'initiative et de risque, les battements du coeur qui s'accélèrent, les subtilités du flirt…ce n'est pas leur truc ! C'est peut-être aussi une forme de respect vis-à-vis des femmes que leur mère leur ont enseignée.

Du côté de la gente féminine, les Allemandes sont du style à vous annoncer la couleur d'entrée de jeu. S'il y a peu de frivolité, peu de maquillage et encore moins des talons hauts et de vêtements sexy dans la vie de tous les jours, c'est pour lancer le message "Je ne suis pas une femme-objet." Dans les années 70, Il y a eu en Allemagne, un féminisme beaucoup plus radical qu'en France, qui a contribué à "désérotiser" les relations entre hommes et femmes. Il n'y a pas de culture du flirt.

« En France, même quand tu commences à avoir un certain âge, les hommes te regardent, te font des petits compliments. J'ai l'impression que les Français, en tout cas ceux de ma génération, assument sans problème d'être des séducteurs » dit Barbara.

Et de conclure « Oui les Frenchies sont plus dragueurs que les Allemands, oui la drague peut être incommodante mais finalement je me suis un peu prise au jeu de la séduction. J'avoue être plus coquette que lorsque je suis arrivée en France. J'ai pris l'habitude de bien m'habiller et de me maquiller au quotidien. Etre prise pour une Française lorsque je suis à l'étranger est tout à fait flatteur !

Sylvie VP

Les Dolomites

Bordée au Nord et à l'Est par le Tyrol autrichien et au Sud par la Vénétie et le Tyrol italien, se trouve une région montagneuse entre parenthèses. On lui donne l'appellation générique de Dolomites quand on se réfère à ses cimes de calcaire aux teintes ocres qui ravissent les randonneurs du monde entier.

De Valgardena à Cortina en passant par Bolzano, découvrir les Dolomites est une aventure visuelle et culturelle inoubliable. Quant à ses habitants, natifs du Südtirol, qui alternent les conversations en patois autrichien et en italien, leurs racines se mêlent dans une histoire un peu compliquée.

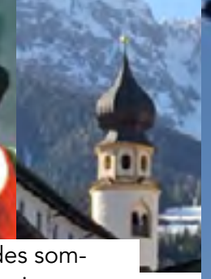
La chaine des Dolomites, une géographie spectaculaire

À l'extrémité des Alpes orientales, se trouve un ensemble de 18 cimes pouvant atteindre 3000 m d'altitude. Loin d'égaler les hauteurs du Mont Blanc, elles ont gagné leurs lettres de noblesse par leur grande beauté et la singularité de la roche calcaire, la Dolomite, dont elles sont composées. Entre les parois rocheuses à pic, le glacier de la Marmolada, les aiguilles dentelées des « trois cimes » inscrites au patrimoine de l'Unesco, la minéralité des cirques grandioses, les lacs d'altitude turquoise, les alpages verdoyants et les aiguilles jaunes des mélèzes à l'automne, le spectacle ne s'arrête jamais. Hiver comme été, skieurs et randonneurs s'en donnent à cœur joie et pour les habitués des Alpes françaises, le dépaysement est garanti.

À NOTER

La Dolomite est un minéral cristallin composé de calcaire et de magnésium avec également des traces de zinc et de fer qui lui donnent des teintes rouges, blanches, grises et parfois ocre. Elle a été découverte par le Français Déodat Gratet de Dolomieu dans les Alpes autrichiennes.

Culturellement aussi, le dépaysement est total quand on séjourne dans les villages du Tyrol du Sud, petite Autriche en Italie.



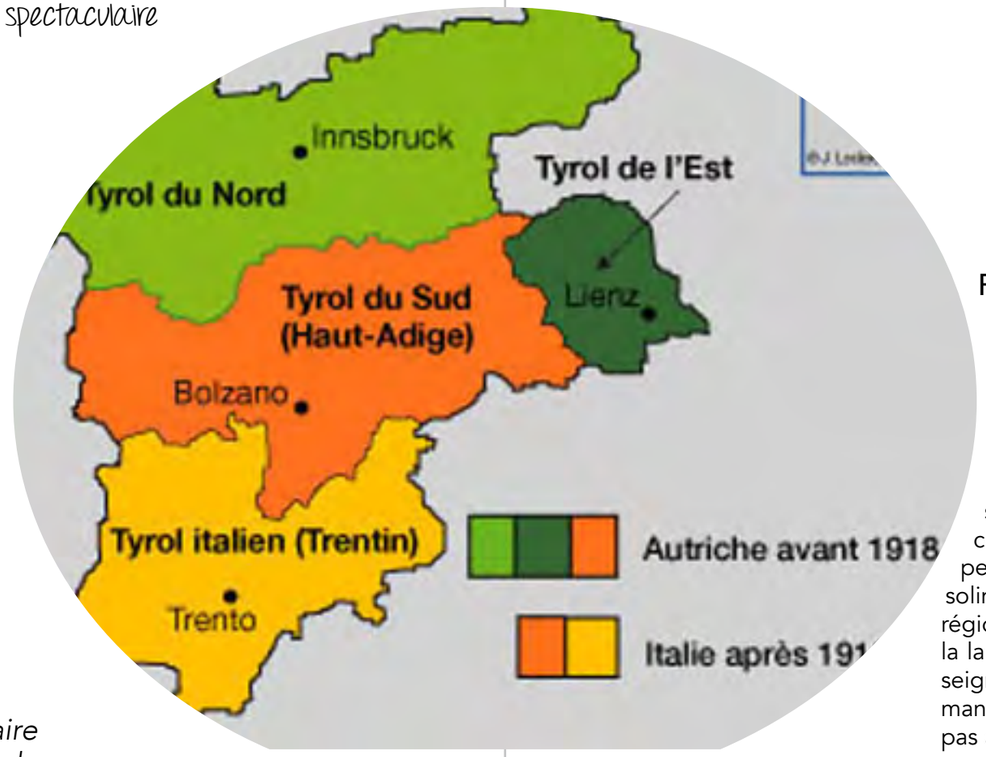
Là-haut, les noms des villages, des sommets et des stations de ski apparaissent en deux langues : par exemple Val Gardena est *Volkenstein* en allemand et San *Candido* est *Innichen*…pas toujours facile de s'y retrouver ! Les menus des restaurants et des refuges empruntent beaucoup au répertoire autrichien et on se régale de *Schnitzel* et de *Kaiserschmarrn*. Pour les fêtes de villages ou en famille, on porte volontiers le *Dirndl* ou la culotte de cuir et le chapeau à plumes. L'architecture aussi reflète l'influence tyrolienne avec les nombreuses églises baroques « à bulbe »

En descendant vers le Sud, à Bolzano, magnifique ville capitale du Haut Adige, l'influence latine se fait de plus en plus sentir. A quelques kilomètres, dans les Dolomites de Cortina d'Ampezzo, on est déjà en Vénétie et l'ambiance est toute autre : retour en Italie, plus personne ne parle allemand et on déguste sur les pistes des spaghettis aux vongonle tout frais ...la mer n'est pas loin.

Alors Autriche ou Italie ? d'où vient ce mélange biculturel omniprésent dans le Haut Adige ? D'ailleurs faut-il dire Südtirol ou Alto Adige ?

Südtirol ou Alto Adige ?

Pour les italophones c'est le Haut Adige (Alto Adige), car traversé par la rivière Adige mais pour les germanophones (encore 70% de la population aujourd'hui) il s'agit du Tyrol du Sud (Südtirol) car ayant appartenu jusqu'en 1918 tantôt à l'Autriche, tantôt à l'Allemagne, en tous cas au Tyrol germanophone.



Pour mieux comprendre, un peu d'histoire…

Le rattachement à l'Italie intervient à la fin de la 1ère guerre mondiale par le traité de St Germain-en-Laye sans tenir compte du principe d'autodétermination des peuples. A partir de 1922, Mussolini force l'italianisation de la région : il s'attaque aux noms et à la langue avec interdiction d'enseigner ou de travailler en allemand. Les germanophones n'ont pas accès aux emplois publics ni aux entreprises du bassin industriel de Bolzano qui préfèrent faire venir de la main d'œuvre des Pouilles et condamnent les « sud tyroliens » à rester des paysans pauvres et délaissés sur leurs arpents montagneux.

Puis pendant la seconde Guerre Mondiale, le rapport de force s'inverse : les italophones souffrent pendant l'occupation nazie.

À l'issue de 20 ans de fascisme et 20 mois de nazisme, les deux communautés sont déchirées. Les alliés vainqueurs tentent d'inciter l'Italie à se diriger vers l'autonomie de la région mais face à l'inertie de Rome, les autonomistes montagnards s'engagent dans une lutte qui durera 30 ans, emmaillée de plus de 300 attentats terroristes, de la fin des années 50 à la fin des années 80. Il faudra attendre encore 20 ans pour qu'aboutisse le long chemin vers l'autonomie, avec finalement la reconnaissance de la province autonome de Bolzano, en 2001.

Aujourd'hui, le calme est revenu dans les montagnes du Haut Adige, et plus encore que le bilinguisme obligatoire à tous les niveaux (éducation, administration locale, media locaux) c'est le développement économique qui a mis tout le monde d'accord. En effet, la manne financière du tourisme qui grâce à son statut d'autonomie est conservée à 90%, en fait la province la plus riche d'Italie.

À lire : le roman de Francesca Melandri « Eva Dort » qui retrace le destin d'une famille germanophone du Südtirol sur plusieurs générations.

Carole B

La Recette autrichienne de Carole

Le **Kaiserschmarrn (ou crêpe de l'empereur)** est une crêpe épaisse, assez légère car réalisée avec des blancs d'oeufs montés en neige. C'est un plat principal ou un dessert à partager, traditionnellement le vendredi ou sinon au retour des pistes de ski et accompagné de compote de prunes ou de pommes.

INGRÉDIENTS

- 20cl de lait
- 120g de farine
- 4 oeufs
- 60 g de sucre
- 1 pincée de sel
- 2 C.à s. de raisins secs
- 2 C.à s. de rhum
- 1 grosse noix de beurre
- sucre glace

Étapes de préparation

1. *Faites macérer les raisins secs dans le rhum 30 minutes.*
2. *Séparez les blancs des jaunes .*
3. *Mélangez les jaunes d'œufs avec la farine, 40 g de sucre et le sel.*
4. *Ajoutez progressivement le lait pour éviter les grumeaux et les raisins secs gonflés de rhum.*
5. *Montez les blancs d'œufs en neige en incorporant 20 g du sucre restant quand les blancs deviennent mousseux.*
6. *Incorporez-les délicatement au mélange précédent.*
7. *Faites chauffer le beurre dans une grande poêle à feu moyen. Versez la pâte Lorsque la face inférieure est bien dorée, coupez la crêpe soufflée en petits morceaux puis retournez les morceaux jusqu'à cuisson de chaque côté.*
8. *Servez dans une assiette et saupoudrez de sucre glace.*

Carole B

LE CANCAN UNE DANSE DE REBELLES

L'origine du Cancan est disputée mais on peut situer son apparition entre 1825 et 1840. Une certitude, il est parisien !

Depuis le Consulat la danse la plus populaire est le sage et très codé quadrille. Peu à peu certains messieurs se lancent dans un solo de quelques pas désordonnés, bientôt dénommés le Chahut.

La révolution avortée de 1830 va amener les étudiants parisiens à protester notamment par le biais de cette nouvelle danse, le Cancan, réprouvée par le bourgeois :

Le Littré le définit comme une «sorte de danse assez peu décente pour que la police l'interdise dans les lieux publics. »

Cette définition s'applique surtout à partir du moment où les femmes s'emparent de cette nouvelle danse.

Procès et condamnations, les femmes montrant leurs jupons et plus, vont faire beaucoup pour la popularité du Cancan. Le mouvement d'émancipation des femmes s'accentue lors de la IIe République, les extravagances du Cancan en sont une expression.

Nini patte en l'air, La Goulue, la Môme Fromage, Grille d'égout

Vers 1860 les danseuses de Cancan vont devenir professionnelles, les spectacles seront nombreux et leur salaire sera supérieur à celui des hommes tant leurs prouesses physiques sont impressionnantes.

Bien sûr la consécration sera établie grâce à Offenbach et à Orphée et son galop infernal (1858), satire des puissants et de l'hypocrisie bourgeoise. Napoléon III malgré tout apprécie et donne la nationalité française à Offenbach.

Parallèlement le Cancan, devenu French, est exporté en Grande Bretagne et de là dans l'empire britannique et aux États-Unis.

Après les épreuves de la guerre et de la Commune, les Parisiens n'ont plus le goût des réjouissances. C'est grâce à son succès international que le French Cancan retrouve son aura à Paris à partir de 1880, d'autant que les touristes étrangers ne sauraient se passer d'un spectacle de ce genre.

Les danseuses conserveront leur esprit protestataire en donnant à leurs poses des noms moquant les institutions militaires ou religieuses: le port d'arme, jambe gauche levée à hauteur de l'épaule; la cathédrale, trois danseuses forment un clocher en réunissant leurs jambes en l'air.

Sophie LV

Des Lectures pour tous les goûts par Gaëlle M

CÔTÉ LECTURE

BELLE GREENE
d'Alexandra Lapierre

C'est mon coup de cœur cette fois-ci. Je l'ai choisi en février pour célébrer à ma façon le « Black History Month », cette période pendant laquelle les institutions, les bibliothèques et les médias américains mettent en avant des œuvres permettant de mieux comprendre l'histoire des Afro-Américains. Ce livre est particulièrement original parce que c'est la biographie d'une femme noire qui a décidé de renoncer à ses racines en se faisant passer pour blanche grâce à son teint clair. Ce choix radical porte un nom : le « passing », un délit passible de la peine de mort, popularisé récemment par le film Clair obscur sur Netflix. Belle Greene a tout à prouver, en tant que femme des années 1900 et en tant qu'Afro-Américaine. Portée par cette double motivation, elle deviendra la directrice très érudite de la formidable bibliothèque du magnat J.P. Morgan, acquérant pour lui des incunables et autres éditions originales, devenant la coqueluche du milieu bibliophile américain et international. Sa vie nous entraine dans le New York intellectuel et aisé du début du XXème siècle, c'est dépaysant et vivant. Il y a de l'action, de l'histoire, mais aussi une romantique relation épistolaire et une fine analyse psychologique des questionnements identitaires de Belle. Un coup de cœur !

ANNETTE, UNE ÉPOPÉE
d'Anne Weber

Autre roman inspiré de la vie d'une femme exceptionnelle. Celui-ci nous emmène au fil des convictions d'Anne Beaumanoir, Bretonne entrée d'abord dans la Résistance pour défendre la liberté. Juste parmi les Nations, puis étudiante en médecine, jeune adulte engagée par idéalisme pour l'indépendance de l'Algérie au point d'être condamnée à 10 ans de prison, évadée dans des circonstances rocambolesques, mais condamnée à vivre loin de ses enfants. Ensuite, ce sont le premier gouvernement algérien et bientôt la désillusion sur le post colonialisme. Mais toujours, une grande implication sociale et de fortes convictions. L'écriture est peut-être un peu déroutante au premier abord, car le récit est narré de façon inhabituelle, comme une épopée, pour célébrer Annette en véritable héroïne qu'elle était.

L'ENVOL DU MOINEAU
d'Amy Belding Brown

Et de trois : un dernier roman historique écrit par une femme et inspiré de la vie d'une femme, Mary Rowlandson. Cette fois ci nous sommes au Massachussetts, fin XVIIème, dans une communauté de pionniers puritains. Mary, la femme du pasteur, est enlevée pendant onze semaines par une tribu Amérindienne. Elle s'y familiarise avec une culture qui l'amène à s'interroger sur ses propres valeurs. Même si une véritable recherche historique est à la base de ce livre et que j'en ai apprécié la richesse, son style facile à lire et son côté très romancé en font plutôt, à mon goût, un bon livre pour le train ou la plage.

Pourquoi pas, à lire en V.O.?

NUNÉMRO DEUX
de David Foenkinos

Pour rester dans un choix de livre un peu international, c'est le fils d'un couple franco-britannique, Martin, qui est le personnage principal du dernier Foenkinos. Un concours de circonstances l'amène à être pressenti pour incarner Harry Potter à l'écran. Mais finalement, malgré des essais plutôt concluants, c'est son concurrent qui est choisi. Martin va alors vivre avec le sentiment d'être passé à côté de quelque chose d'exceptionnel, et souffrira à chaque nouvelle sortie de film d'Harry Potter. L'angle d'attaque décalé de cette histoire, l'écriture fluide et la belle leçon de vie en arrière-plan en font un livre pour tous les âges, particulièrement apprécié par les ados et jeunes adultes en quête de lecture optimiste.

LA MAISON BLANCHE
d''Hervé Bourhis

Enfin, toujours dans un esprit sympathique et familial, j'ai beaucoup apprécié cette histoire illustrée des présidents des USA qui présente chacun sur une à deux doubles pages mêlant dessins, faits essentiels et anecdotes. Petit à petit on voit se construire les Etats-Unis, leurs territoires, leurs institutions et leur culture. C'est dense, instructif et plein d'humour. Ça se lit d'une traite ou bien ça se savoure.

Peut-être une idée de cadeau pour une fête des pères d'ex-expats?

CÔTÉ LECTURE

Les coups de coeur de Christelle

VOYAGE AU BOUT DE L'ENFANCE
de Rachid Benzine
(80 pages)

Ça fait 3 mois que Fabien est enfermé dans ce camp syrien et 4 ans qu'il a dû quitter son école et ses copains de Sarcelles qu'il adorait. C'est le cauchemar éveillé raconté par un enfant lucide et courageux qui va affronter l'horreur de l'État islamique.

Un petit roman poignant de vérité

LES DÉLICES DE TOKYO
de Durian Sukegawa
(adapté à l'écran par Naomi Kawase)

« Ecouter la voix des haricots rouges » : c'est le secret de Tokue, une vieille dame aux doigts mystérieusement déformés, pour réussir la pâte de haricots rouges dont sont fourrés les dorayaki, des pâtisseries japonaises. Sentaro, qui a accepté d'embaucher Tokue voit sa clientèle doubler du jour au lendemain. Mais la vieille dame cache un secret inavouable et disparaît, laissant Sentaro interpréter à sa façon la leçon de vie qu'elle lui a fait partager.

C'est une ode à la cuisine et à la vie. Un régal !

LES BONNES ADRESSES de nos Adhérents

HÔTELS & RESTAURANTS !

Restaurant l'Amour et la folie

94 Bd des Batignoles,75017 Paris

La cuisine française à la rencontre des herbes et des épices d'ici et d'ailleurs. L'Amour et la Folie vous propose des plats « familiers » et des envies de saveurs originales ou différentes. Tout au long des quatre saisons, ce restaurant réinvente sa carte pour proposer une cuisine qui s'ouvre aux meilleurs produits provenant le plus souvent des circuits courts ou bio.

Une cuisine heureuse et surprenante faite d'amour et de folie !

Grand Amour Hôtel - restaurant

18 Rue de la Fidélité, 75010 Paris

Une jolie enseigne dans cette rue de la Fidélité : les grands serments sont encore plus forts en partageant un repas, et cette table fait ce qu'il faut pour convaincre. Avec une cuisine fraîche de son époque, le grignotage d'entrée en épicerie fine (tarama d'oursin, radis beurre, saucisson d'Auvergne), suivi d'une flopée de petits plats.

Hôtel Amour

8 rue de Navarin,75009 Paris

Un lieu atypique, différent, mais aussi un restaurant pas comme les autres dont le maître mot s'écrit en cinq lettres : STYLE. Pour celles et ceux qui veulent autre chose qu'un palace sans âme, et qui préfère la vie simple à la dictature du snobisme voici un lieu atypique, différent, mais aussi un restaurant pas comme les autres...à découvrir !

LES FILLES DE LA GAZETTE

Sylvie

Marie-Anne

Carole

Servane

Christine

Laurence

Gaëlle

Christelle

Sylvie Van Pottelberge, Marie Anne d'Iribarne, Carole Bouvier
Servane Berrier-Blécon. Christine Branche
Laurence Hamon, Gaëlle Martinat, Christelle Flinois

Vous aimez...

Rédiger, interviewer, témoigner, dessiner...
L'équipe Gazette accueille tous les talents.

Rejoignez-nous !

communication.parisaccueil@gmail.com